

Le Fonds institutionnel de recherche de l'UQUAM

L'aide aux départements multipliée par trois

Afin de favoriser le développement de la recherche à l'Université du Québec et pour ajouter aux sources externes de financement, l'Assemblée des gouverneurs adoptait en juillet 1971 une résolution créant un Fonds institutionnel de recherche à même son budget de fonctionnement et ce, afin de permettre à chaque constituante de pourvoir par elle-même et par ses propres moyens aux activités de recherche nécessaires à son développement.

Depuis sa création, le Fonds institutionnel de recherche de l'Université du Québec à Montréal, a multiplié le nombre des subventions sur projets accordées à des professeurs et des équipes de recherche oeuvrant au sein des départements. Cette année, ce nombre s'élève à 52, soit trois fois plus qu'en 1972-73 où il n'était que de 16.

"Cette augmentation importante des subventions de sources internes, devrait se traduire par un effet d'entraînement et faciliter l'obtention de subventions d'organismes extérieurs, souligne le doyen intérimaire des études

avancées et de la recherche, M. Jean Brunet."

Car, ainsi qu'il est exprimé dans le document sur les politiques et objectifs du Fonds institutionnel de recherche de l'UQAM (ratifié dernièrement par le Conseil d'administration après consultation auprès des départements et des Centres de recherche) le but visé par le FIR n'est pas de doubler les organismes extérieurs d'aide à la recherche, mais de pallier à certaines lacunes du système et de répondre à des problèmes particuliers.

D'autre part, afin de conserver le maximum de souplesse dans la gestion

du Fonds institutionnel de recherche, tout en assurant une large diffusion de ses objectifs et des mécanismes particuliers, la Commission des études de l'Université du Québec à Montréal, lors de la quatre-vingt-quatrième assemblée régulière, a résolu "que la gestion du Fonds institutionnel de recherche relève du doyen des études avancées et de la recherche qui soumettra pour étude de toute demande de financement de chercheurs ou d'équipes de recherche,

à un comité d'attribution présidé par le doyen des études avancées et de la recherche et composé de sept (7) professeurs dont six représentant les différents secteurs de l'Université et un (1) représentant un secteur interdisciplinaire; que ces membres soient choisis en janvier de chaque année par la sous-commission des études avancées et de la recherche et se voient confier un mandat non renouvelable d'une année."



M. Jean Brunet

Aide sous différentes formes

Les différents types d'aide que veut favoriser le Fonds institutionnel de recherche (FIR) sont les suivants:

- **subvention complémentaire:** c'est-à-dire le financement partiel d'un projet de recherche présenté par un chercheur ou une équipe et rencontrant les mêmes critères que les projets soumis au Conseil national de recherches du Canada, au Conseil des arts du Canada, à la F.C.A.C. (ministère de l'Éducation du Québec) ou à un organisme similaire. Outre une description du projet et un aperçu des résultats escomptés, des précisions sur les subventions en provenance d'autres sources devraient permettre d'apprécier à la fois l'intérêt du projet et le bien-fondé de la demande, et la nécessité d'ajouter un supplément pour que le projet soit mené à terme. Par ailleurs, une attention particulière devrait être apportée aux projets de qualité qui ne font pas l'objet de subvention extérieure; de tels projets pourraient être financés en totalité par le FIR, à titre exceptionnel.
- **subvention de démarrage:** elle s'adresse aux jeunes professeurs qui en sont à leurs premières activités de recherche ou aux professeurs plus anciens qui, suite à un détachement administratif ou à un congé reviennent à leur carrière académique; une telle subvention leur permettra soit d'entreprendre immédiatement une recherche, soit d'élaborer un projet plus considérable afin de le soumettre pour subvention à des organismes extérieurs.
- **subvention de transition:** elle permettra à un chercheur, et de préférence à une équipe ou à un groupe, de pouvoir poursuivre des activités de recherche lorsqu'il s'avère nécessaire d'assurer une relève financière temporaire entre la fin d'une subvention et le début d'une autre subvention à venir; elle permet d'assurer une certaine stabilité et une continuité, indépendamment des aléas souvent imprévisibles des bailleurs de fonds. Des projets dont l'intérêt et la valeur sont reconnus, devraient être financés lorsqu'il est raisonnable de croire que des subventions extérieures substantielles seront versées dans un avenir rapproché.
- **bourses de recherche:** elles pourront (dans un avenir prochain) être versées à des étudiants gradués pour répondre à des objectifs particuliers.

La Commission des études a résolu, note M. Brunet, qu'une priorité soit accordée aux projets de recherche impliquant des étudiants du deuxième cycle de l'UQAM à titre d'assistants-chercheurs et ce, sans préjudice aux départe-

tements qui n'offrent pas de programme de maîtrise...

Aide aux centres de recherche

Compte tenu de la situation historique de l'UQAM et pour quelques années encore, le financement en partie ou en totalité de l'infrastructure des centres de recherche, à même les ressources du Fonds institutionnel de recherche, apparaît nécessaire pour répondre à leurs besoins et au développement de la recherche orientée. Le pourcentage du FIR alloué à l'infrastructure de centres, cependant, devra maintenir sa courbe décroissante pour les années à venir, précise-t-on, dans le récent document se rapportant aux politiques et objectifs du Fonds institutionnel de recherche.

Objectifs généraux de l'UQ

Quant aux objectifs généraux assignés par l'Université du Québec à la répartition et à l'évaluation du FIR, ils ont été, en janvier 1974, définis de la façon suivante:

"...permettre à l'Université de pourvoir elle-même et par ses propres moyens aux activités de recherche qu'elle juge nécessaires à son développement.

"Ces activités peuvent être soit orientées selon les axes de développement des différentes unités du système, soit libres et selon les intérêts particuliers de ses chercheurs.

"...(garantir) une certaine stabilité et continuité à ces activités... (créer) une ambiance propre à la recherche et (permettre) la mise en place et le maintien d'une infrastructure qui lui est propre."

"...servir aux centres de recherche et aux équipes ainsi qu'aux fins de démarrage, de dépannage et de soutien des projets de recherche individuels."

Procédure à suivre

Toute demande de subvention de recherche, provenant soit du Fonds institutionnel de recherche, soit de sources externes de financement, peut être faite auprès du décanat des études avancées et de la recherche.

Un formulaire sera expédié par le Secrétariat de la recherche au demandeur, après quoi, suivra le processus habituel (analyse du projet, rencontre avec le chercheur, examen de la demande par le comité d'attribution des subventions, type d'aide, etc).

H.S.

SUBVENTIONS DE RECHERCHE

Sources internes

(Fonds institutionnel et subvention générale)

	1971 — 1972			1972 — 1973			1973 — 1974		
	Montant	%	Projets	Montant	%	Projets	Montant	%	Projets
Chercheurs	37,594	21.2	9	37,856	14.4	16	128,197	36.9	52
Centres	140,000	78.8		224,653	85.6		219,162	63.1	
TOTAL	177,594	100		262,509	100		347,359	100	

Le tableau met en évidence l'utilisation des sources internes de recherche au cours des trois dernières années. Il permet de souligner trois points principaux: l'augmentation des fonds de sources internes depuis 1971; l'augmentation sensible des fonds internes de recherche consentis aux professeurs; l'augmentation du nombre de subventions sur projets.

Service d'éducation permanente



M. Michel Leclerc

M. Michel Leclerc vient d'accéder au poste de directeur du service d'éducation permanente de l'UQAM. Il était, jusqu'à présent, directeur de la recherche et de la planification, à la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (1972-74).

En 1971-72, M. Leclerc avait occupé les fonctions d'adjoint - à la planification auprès du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, et de directeur du bureau d'études à l'Université du Québec à Montréal. A ce titre, il avait travaillé à l'élaboration des devis techniques pour la construction du futur campus de l'UQAM.

Le nouveau directeur détient une maîtrise en philosophie de l'Université de Montréal (1967); il complétait, en 1968, sa scolarité de doctorat à la même université.

Où en est l'Opération Sciences Fondamentales?

Comme on le sait, le ministère de l'Éducation a lancé, depuis quatre ans, des opérations sectorielles ayant pour objectif la planification des ressources et du développement des divers secteurs universitaires. Le secteur des sciences de l'UQAM a le privilège de participer présentement à la deuxième opération du genre.

Il y a un an, se terminait l'Opération Sciences Appliquées (O.S.A.) qui touchait à l'UQAM, le domaine des mathématiques, des sciences de la terre et des sciences techniques. Depuis le début de 1973, c'est au tour de l'Opération Sciences Fondamentales (O.S.F.) de nous solliciter et tous les organismes du secteur (départements, modules, centres de recherche) y sont impliqués.

Jusqu'à maintenant, il s'est agi de recueillir à travers la province des données sur les clientèles étudiantes, les corps professoraux, les équipements et laboratoires, les programmes offerts à tous les cycles, les activités de recherche etc; cette phase est terminée. Des dossiers préparés pour les sous-secteurs (chimie, physique, mathématiques, sciences biologiques, sciences de la terre) viennent de nous parvenir sous une forme pré-finale. Ils reprennent les informations déjà mentionnées et les intègrent dans une présentation globale qui comprend, en plus de l'état de la situation actuelle, une analyse des besoins et des éléments de prospective par sous-secteur.

Il faut souligner toutefois que les posi-

ses de position et les opinions contenues dans ces documents n'engagent en aucune façon la responsabilité du Comité directeur de l'Opération Sciences Fondamentales mais seulement celle des consultants à qui on en a confié la préparation et la rédaction. Ce n'est que vers mars 1975 que les premiers textes exprimant la position du Comité directeur seront publiés.

Au début décembre 1974, les universités doivent remettre leurs réactions et commentaires sur les rapports par sous-secteurs. Cette étape est des plus importantes car elle précède immédiatement les recommandations préliminaires que fera le Comité directeur en mars prochain.

Rappelons en terminant que le Conseil des Universités (auquel l'UQAM a dû rappeler qu'elle entendait être une université à part entière, en particulier parce qu'il a refusé d'accepter un axe de développement en sciences pour l'UQAM) a indiqué, dans un document récent, que ses décisions finales concernant la distribution des axes de développement se prendraient en conjonction avec les grandes opérations sectorielles. Ceci montre jusqu'à quel point il est important que les messages de l'UQAM parviennent clairement et de façon convaincante aux responsables d'O.S.F.

Gilles Bolduc
vice-doyen,
famille des sciences

Une collection centenaire est donnée à la bibliothèque

La bibliothèque de l'UQAM recevait dernièrement deux cadeaux dont un, offert par un citoyen de Saint-Jérôme, était destiné au centre de documentation des sciences juridiques. Ce don, composé de quelque cinq cents livres de droit, a une petite histoire qui étonne encore ceux qui l'ont vécue.

Les choses ont commencé par un appel téléphonique à la direction de la bibliothèque: "J'ai lu dans le journal que vous aviez maintenant un département de sciences juridiques, aimeriez-vous recevoir des livres de droit? J'en ai pas mal dans ma cave" disait M. Marcel Trudel.

Intrigués d'abord, curieux ensuite, le directeur administratif de la bibliothèque, M. Julien Laperrière, et Mme Danièle Lamarche, directeur du service des acquisitions, décident de se rendre à Saint-Jérôme afin de voir, sur place, de quoi il retourne.

Au sous-sol du salon funéraire Trudel, dans un cagibi attenant à la salle d'embaumement et à la salle de montre de cercueils s'entassaient parmi d'autres objets quelques centaines de livres.

"Personne, dans la maison, ne savait au juste ce que contenait cette bibliothèque, raconte M. Laperrière. Cependant, après avoir regardé au hasard quelques bouquins, on s'est rendu compte qu'il s'agissait de livres de droit."

La maîtresse de céans expliqua, par ailleurs, que les livres avaient été achetés avec la maison et qu'ils y étaient demeurés après que l'on eut transformé les lieux en salon funéraire. "Les volumes appartenaient à l'ancien proprié-

taire, monsieur G.A. Nantel, jadis député."

Guillaume Alphonse Nantel, fut en effet élu député du comté de Terrebonne, en 1882. Et, non pas seulement au provincial, sous le régime libéral Chapleau, mais aussi et en même temps, au fédéral. Il occupa également les fonctions de commissaire des Terres et Forêts, de 1896 à 1900, et de commissaire des Travaux publics, de 1891 à 1896.

Dans la collection Trudel (ou Nantel), fait à noter, se retrouve le "Traité de droit civil" du juriste Trudel (sans lien avec le donateur). Le directeur du module des sciences juridiques, M. Pierre Mackay, souligne l'importance de cette acquisition de même que celle de certains ouvrages qui compléteront des collections dépareillées. "Ces volumes s'ajouteront à un fonds de bibliothèque encore... maigre."

Le deuxième don que s'est vu offrir l'UQAM vient d'un ancien professeur du département d'études littéraires, M. Claude Lacombe. En grande partie formée de livres de littérature française et québécoise, cette collection regroupe également des volumes d'ordre plus général. Près de six cents, avons-nous appris.

Tant dans la collection Nantel que Lacombe, les livres sont en bon état et déjà, on les retrouve sur les rayons, à la disposition des usagers.

M. Jean-Yves Gendreau, directeur général de la bibliothèque, rappelle que pour une université jeune, les dons sont particulièrement bienvenus. A la veille de Noël, ceux-ci ne pouvaient mieux tomber.

Hélène Sabourin



Mme Danièle Lamarche, directeur du service des acquisitions à la bibliothèque de l'UQAM s'entretient avec le directeur du module des sciences juridiques, M. Pierre Mackay, de la rareté de certains livres de la collection Trudel-Nantel, récemment offerte à l'UQAM.

"L'université à l'écoute du milieu"

Le colloque provincial sur la formation des maîtres, qui avait lieu au début de l'automne à l'Université de Sherbrooke, fut merveilleusement bien organisé par

M. Guy Stringer avec la participation d'un éventail de personnes de différents milieux. L'UQAM était généreusement représentée par les membres du département des sciences de l'éducation et par certains responsables de la famille formation des maîtres.

Les buts du colloque

Pour ceux qui désiraient sortir de ce colloque avec des certitudes, des actes concrets, des résolutions établies sur des consensus généraux, ils ont été probablement déçus. Pour d'autres, plus scientifiques, qui auraient souhaité un partage de diverses recherches ou de projets expérimentaux, ils furent maigrement servis. Nous avons compris, dans l'organisation même du colloque, qu'on voulait en faire une chose simple, vivante, visant plus les confrontations et les échanges d'idées que les énoncés-vedettes et les démonstrations de grande envergure. Sous cet angle, le colloque aura été un succès. Deux remarques, cependant, s'imposent à mon esprit; d'une part, dans un colloque qui a pour thème "l'université à l'écoute du milieu", il semblerait important que les personnes du milieu s'expriment et que les universitaires et les représentants du MEQ "écoutent" attentivement les personnes du milieu; d'autre part, de telles rencontres, très à la mode dans divers domaines, agréables et coûteuses, risquent de créer l'ennui en nous faisant tourner en rond dans l'énumération des mêmes problèmes généraux si des animateurs, expérimentés et sérieux, ne sont pas présents pour inviter à l'analyse de quelques phénomènes spécifiques tout en préconisant certaines stratégies de changement.

Les ateliers thématiques et sectoriels

D'ores et déjà, avant que nous parviennent les rapports finals, nous pouvons faire ressortir un certain nombre de réflexions. L'université, sauf des cas d'espèce, ne s'intègre pas dans le milieu et, qui plus est, elle exploite souvent les enseignants-étudiants en leur

fournissant des services de deuxième ordre, tout en limitant son action dans l'espace et dans le temps. On reconnaît la nécessité pour une université qui se veut critique de prendre des distances par rapport au milieu, mais on sourit malicieusement quand on parle d'université présente au milieu. La dilution de la formation des maîtres du secondaire dans le milieu universitaire prête flanc à l'inconsistance et à la fragmentation alors qu'il serait urgent de former des maîtres polyvalents pour des écoles polyvalentes. La formation des maîtres (adultes, en particulier) devrait être personnalisée et axée davantage sur une sélection rigoureuse des moyens au lieu d'un large éventail d'instruments maîtrisés médiocrement.

Le maître devrait connaître suffisamment les fondements de l'éducation pour en arriver à se définir une philosophie cohérente de l'éducation afin d'alimenter sa démarche professionnelle. D'où la nécessité de réfléchir dans l'ordre des "valeurs" (ce qui nous fait vivre ultimement) au lieu de continuer à s'ébrouer, à tout prix, dans l'ordre des moyens et des objectifs.

Plusieurs personnes ont souligné l'importance d'enrayer le colonialisme américain dans le domaine des sciences de l'éducation. L'envahissement est si considérable qu'il risque de nous éloigner de nos véritables problèmes et de tuer toute créativité dans notre milieu.

Enfin, disons que si la pédagogie veut continuer à s'affirmer en tant que science, elle doit apprendre à étudier le milieu scolaire dans une optique écologique.

Nous apporterons des réflexions plus précises au besoin lorsque nous aurons digéré la série de rapports définitifs qui doivent nous parvenir. Nous pourrions alors nuancer nos jugements qui, pour l'instant, ne sont que papercallaires.

Jean-Claude Forand
professeur au
département des
sciences de l'éducation

Colloque d'études littéraires

Lyotard et Marin au colloque sur la "représentation"

Le module et le département d'études littéraires, en collaboration avec le décanat des études avancées et de la recherche, ont présenté, les 7 et 8 novembre, quatre conférences de Jean-François Lyotard et de Louis Marin portant sur la représentation.

La présence de Lyotard, actuellement professeur invité à l'Université Johns Hopkins et directeur du département de philosophie de Vincennes, constituait un événement puisqu'il en était à sa première visite au Québec. Fort recherché aux Etats-Unis, Lyotard arrivait tout juste de donner une conférence à l'université Columbia et repartait pour Yale. Columbia, UQAM, Yale, Johns Hopkins: sans commentaire.

L'importance de la visite de Lyotard à l'UQAM ne tient pas à la présence d'une vedette (ce qu'il n'est d'ailleurs en aucune façon). Elle tient plutôt au discours qu'il nous a tenu. Discours qui colle particulièrement à la réalité uqamienne et aux objectifs du module d'études littéraires. Importance "lourde" de Marx, importance "légère" de Freud, importance d'une similitude, accent

mis sur le projet de faire bouger les scènes, toutes les scènes, politique économique, esthétique, etc plutôt que rêver hors texte, droit à l'analogie si celle-ci "débouche" alors que le cartésianisme surrané de nos pseudo-intellectuels en bouteille "bouche". Lyotard, c'est la modernité dans toute l'acceptation de ce terme cher au module d'études littéraires.

Le projet sémiologique, tout moderne qu'il se veut, de Louis Marin s'avère périmé en comparaison. Jeux de ma (nda) rin/s, ces pirouettes assez gratuites et coûteuses font sourire l'homo quebecensis qui ne vibre en aucune façon devant cette mentalité atrocement distanciatrice. Le sourire a tôt fait de se résorber...

Organiser un colloque à l'UQAM, c'est une aventure périlleuse: on vous conteste le droit à la salle réservée à cet effet, on accepte avec beaucoup de réticence la maquette d'un poster "moderniste", il faut se battre, mais cela vaut le coup pour entendre énoncer, sur le ton de l'apathie chère à Sade, le projet de faire bouger la scène... uqamienne.

Jean Leduc



On aperçoit ci-dessus M. Jean-François Lyotard, l'un des deux conférenciers invités (avec M. Louis Marin) au colloque d'études littéraires qui se tenait à l'UQAM les 7 et 8 novembre derniers.

Importante subvention au service de santé de l'UQAM (secteur santé mentale)

Le ministère des Affaires sociales du Québec octroyait tout récemment un budget annualisé de \$107,000 au service de santé de l'UQAM pour la réalisation d'un programme d'activités et de recherche tourné vers la santé mentale par une équipe dirigée par le Dr Pierre Duplessis, directeur du service de santé.

Ce programme fait suite à l'étude et à l'analyse des besoins de la population universitaire et de la population du milieu (région centre-ville) en matière de santé mentale.

La subvention permettra au service de santé de l'UQAM de dispenser à tous les membres de la communauté universitaire des soins spécialisés en santé mentale en adjoignant à son équipe plusieurs professionnels (psychiatres, psychologues, travailleurs sociaux et conseillers...) qui y travailleront à temps plein. L'originalité du programme présenté par l'équipe du Dr Duplessis réside dans le fait qu'il vise les trois objectifs interreliés suivants: offrir des services en santé mentale, lesquels s'imbriquent dans un programme de recherche, lui-même nécessitant la formation spécialisée d'une équipe d'intervenants de formation de base fort diversifiée (professionnels de la santé mentale, animateurs, infirmières, etc.).

Quant au programme de recherche, il comporte trois points précis: 1) l'élaboration de mécanismes à des fins de données précises en santé mentale; 2) l'impact de l'intervention de groupe; 3) l'impact de l'intervention individuelle.

Elaboration de mécanismes à des fins de données précises en santé mentale

Il s'agit de doter la santé mentale d'instruments adéquats permettant

une meilleure distribution des services, ainsi qu'une définition de l'approche préventive en réponse aux besoins du milieu.

Cette étude sera effectuée durant la prochaine année universitaire. D'un point de vue objectif, elle s'intéresse à deux types de données, mathématiques et psycho-sociologiques. Elle comporte, en première partie (échelonnée sur deux semestres) l'établissement d'une fiche de consultation de tous les usagers du service de santé (en santé mentale), indiquant l'âge, le sexe, le statut à l'UQAM, le nombre de consultations, le diagnostic et d'autres informations jugées pertinentes. On obtiendra ainsi des données indispensables sur le profil du client, le temps requis pour résoudre ses problèmes, et finalement des hypothèses de traitement adapté aux difficultés. La deuxième partie de l'étude (elle aussi échelonnée sur deux semestres) permettra l'établissement d'une nomenclature pratique reliée aux problèmes d'adaptation à résoudre, le follow-up des cas traités en santé mentale à l'aide d'un questionnaire, l'analyse suivie des habitudes de vie des clients du service, de même que de la population universitaire, pour y déceler les points de comparaison et de tendance, et enfin un sondage d'opinion axé sur les perceptions collectives et les besoins sociaux.

Il est à noter que le traitement des données sera en grande partie réalisé à l'aide de l'informatique et que ces données seront analysées comparativement à celles obtenues dans d'autres milieux universitaires.



Le Dr Pierre Duplessis

Impact de l'intervention de groupe

Le projet veut reconnaître l'impact au niveau quantitatif et qualitatif de la thérapie de groupe au niveau des clientèles d'étudiants et d'employés.

Pour les premiers, la thérapie de groupe recherche l'amélioration de la motivation, du succès aux études, de l'intégration au milieu. Pour les seconds, elle vise à augmenter le facteur de motivation, et à réduire le nombre de congédiements et de conflits interpersonnels.

Cette étude reconnaît en premier lieu le comportement du milieu face à l'indi-

vidu sévèrement décompensé et en second lieu les performances des interventions de groupe au niveau des deux secteurs proposés. Elle vise à souligner la valeur thérapeutique de l'approche de groupe et à en définir le contenu préventif qui s'ajoute à celui de curatif immédiat.

Impact sur l'individu de l'intervention individuelle

Le but de cette étude est d'élaborer certaines normes concernant spécifiquement la valeur de la thérapie individuelle et d'en définir les contraintes (liste d'attente, ressources thérapeuti-

ques, limites dans l'apport de la thérapie, etc.)

Cette étude sera faite dans un laps de temps relativement court (12 semaines). Il y aura de plus une évaluation psychométrique et personnelle de chacun des individus sélectionnés. Du point de vue expérimental, deux groupes seront choisis offrant des symptômes et un diagnostic similaires. Le premier groupe recevra des traitements psycho-thérapeutiques, le second sera soumis à une liste d'attente d'une durée variable en ayant toutefois l'assurance de recevoir des soins appropriés après douze semaines. Bien entendu, les personnes appartenant à ce deuxième groupe recevront des soins immédiats si leur état présente le moindre signe d'urgence.

Toutes ces études et la réalisation du programme d'activités en santé mentale proposé par l'équipe du service de santé de l'UQAM sont financées par la subvention de \$107,000 (annuelle). Elles commandent la composition d'une équipe pluridisciplinaire formée de deux psychiatres, de deux psychologues, d'un animateur, d'un travailleur social professionnel, d'un conseiller professionnel et d'une secrétaire.

Le budget sera administré par le centre hospitalier Saint-Luc agissant comme fiduciaire et comme établissement désigné pour opérer un département de santé communautaire dans la zone centre-ville. Eventuellement, ce programme devra s'insérer dans la programmation des services offerts par le CLSC (centre local de services communautaires) actuellement en voie d'implantation dans le secteur de l'UQAM, tel qu'il en fut décidé par le ministère des Affaires sociales.

Huguette Roberge

Qui veut participer à un séminaire de six semaines en Egypte?

Au programme de séminaires internationaux de l'Entraide Universitaire Mondiale du Canada (EUMC), s'inscrit un séminaire universitaire sur l'Egypte qui aura lieu durant l'été 1975.

Le but principal du programme de séminaires universitaires est d'informer la communauté académique du développement dans le Tiers Monde. Certains aspects particuliers du développement sont étudiés par un nombre d'étudiants choisis qui sont sous la direction de professeurs canadiens et du pays hôte au Canada et outre-mer. Les résultats de cette étude sont ensuite publiés et distribués aux institutions canadiennes tandis que des ateliers, des conférences et des spectacles dispositives/son s'organisent afin qu'une discussion des sujets d'étude élaborés soit possible pour une plus grande partie de la communauté.

Le séminaire sur l'Egypte comporte trois étapes:

1. Le choix et la préparation des étudiants et des professeurs participants;
2. La période d'étude sur les lieux même du séminaire;
3. La compilation d'informations pour des rapports et des présentations aux médias et l'organisation de conférences.

Le choix des étudiants et des professeurs est complété principalement sur la base de leur compétence académique. On s'attend que les professeurs



aient de l'expérience professionnelle en Egypte. Les étudiants doivent soumettre un résumé d'objet d'étude dans un des sujets mentionnés plus loin dans cet article. Tous les participants tra-

vailent dans un groupe d'étude et devront entreprendre des recherches préliminaires avant de quitter le Canada et continuer leur étude à leur retour. Les professeurs doivent être prêts à diriger

les projets d'étude des étudiants à toutes les étapes du programme.

Les candidatures des étudiants, qui devront être citoyens canadiens, seront examinées par un jury. Les candidats professeurs poseront leur demande directement au Comité des séminaires, lequel fera examiner un choix sélectionné de ces demandes par un jury composé de représentants des comités locaux et du conseil d'administration de l'EUMC.

Environ 50 étudiants et 7 professeurs seront choisis. La recherche sur les lieux (en Egypte) se déroulera en équipes et sera dirigée par les professeurs canadiens et égyptiens. Cette étape continuera pendant 6 semaines de la façon suivante: réunions du groupe de séminaire en entier pour une semaine, quatre semaines de voyages pour la recherche en équipe et une semaine de réunions pour tout le groupe afin de résumer les résultats du séminaire avant le retour au Canada.

A leur retour, les participants compléteront leurs études et remettront un rapport pour une publication des différents aspects de développement de l'Egypte. Les participants organiseront des spectacles dispositives/son, des conférences et des ateliers faisant partie d'un programme continu d'éducation.

Les sujets suivants serviront de charpente pour les différents projets d'étude: 1) l'Egypte d'aujourd'hui — son

peuple et sa culture; 2) le développement de l'agriculture; 3) les ressources naturelles et l'énergie; 4) le tourisme; 4) le bien-être, la santé et l'éducation.

Toute étude se déroulera avec l'idée de la relation entre le sujet et le développement social et économique de la République Arabe de l'Egypte.

Le coût global du projet, incluant les dépenses en Egypte, est d'environ \$1,800 par participant. De ce montant, les étudiants doivent en principe fournir \$700, mais la plus grande partie de ce montant proviendra de sources universitaires avec l'aide de l'EUMC. Les professeurs n'obtiendront pas d'honoraires, mais toutes dépenses directement liées au programme seront versées par l'EUMC. Pendant le voyage en Egypte, les dépenses concernant le logement, les repas et les transports seront la responsabilité de l'EUMC à condition qu'elles soient essentielles au programme.

Toute candidature devra être adressée, avant la fin de janvier, au Comité des séminaires, Entraide Universitaire Mondiale du Canada, 27, avenue Goulburn, Ottawa, Ontario, H1N 8C7. On peut obtenir des formules de candidature et tout autre renseignement utile sur le séminaire sur l'Egypte 1975, en s'adressant au même endroit ou à M. Georges Anglade, au secrétariat du département de géographie de l'UQAM.

H.R.

Après trois ans de travail

Les objectifs de la programmation sont atteints, le design s'achève

"Comme vous le savez, après trois ans de travail au projet du futur campus de l'UQAM, nous nous trouvons présentement à l'étape de la production des dessins d'exécution, ce qui signifie que la planification au niveau du design urbain en est aussi au stade des études architecturales préliminaires. Quand je dis nous, je désigne le consortium des architectes Dimakopoulos et associés ainsi que Lamarre, Pratte et Jodoin."

C'est avec un contentement évident que l'architecte du projet d'aménagement du campus, M. Dimitri Dimakopoulos refait un tour d'horizon à ce point du développement qui, pour employer une métaphore réconfortante, nous situe enfin à l'aube des grands travaux: "Aujourd'hui, nous, les architectes, sommes heureux d'avoir pu traduire dans le concret, en matière physique si vous voulez, les idées fondamentales de la planification. Et notez-le, ce chemin s'est fait sans déroger aux orientations de base."

Quelles étaient ces lignes de forces? Quel est le trajet parcouru? Comment le projet va-t-il incessamment prendre corps?

Une université neuve au coeur d'une ville

"Le projet du nouveau campus est une expérience unique, précise M. Dimakopoulos. Dans tout le continent nord-américain nous ne savons pas d'exemples où une université surgisse de toutes pièces au coeur d'une ville. Ou bien ce sont de vieilles institutions qui se sont agrandies en ajoutant des immeubles au fur et à mesure des besoins. Ou bien on construit de nouveaux campus à l'extérieur des centres-ville. En Euro-

pe, nous l'avons observé, les campus des nouvelles universités se trouvent à la périphérie des concentrations urbaines, ou encore dans des quartiers neufs, voire dans des villes satellites. Je songe à Lyon, en France et à Sterling, en Grande-Bretagne. A Montréal, l'Université Sir George Williams est certes au centre-ville. Mais elle logeait au début dans la bâtisse du YMCA, puis on a érigé un édifice principal auquel peu à peu d'autres bâtiments se sont ajoutés dans le voisinage.

"L'UQAM par contre va se concentrer d'un coup dans un vaste ensemble immobilier. Et qui plus est, nous allons implanter une université exactement au dessus de l'intersection principale des lignes de métro. Donc une emprise directe métro-université.

Les concepts de base ont été maintenus

"Quand on élabore un projet, on part avec une idée de base qui, en principe, se veut une réponse aux besoins d'une population appelée à fréquenter les lieux (la collectivité universitaire). On propose des solutions techniques qui devraient satisfaire aux exigences du milieu urbain. Mais chemin faisant, plus d'un projet doit être remanié et des ajustements fréquents font qu'on dévie du concept de base. Or, aucun paramètre de la planification ni de la programmation n'a été remis en cause. Autrement dit, on a respecté les grandes orientations du programme et du concept global.

Un des paramètres visait à resserrer les liens entre la ville, le quartier avoisinant et la population de l'UQAM. Au point de vue du design urbain, on a su préserver les concepts initiaux en ma-

tière de circulations, de volumétrie dans la ville, d'intégration aux immeubles du voisinage. Dans la programmation, on a recherché la flexibilité et la polyvalence des espaces à l'intérieur d'une enveloppe physique. En d'autres mots, on a prévu des possibilités de réorganiser les espaces internes selon les exigences dans le temps. Et cela, c'est un précédent.

L'heureuse convergence de deux facteurs

"Une institution qui tend à l'éducation permanente doit être facile d'accès et s'insérer au coeur de la vie urbaine. C'était évident, on devait implanter cette université le plus près possible du transport en commun.

"Dans des grandes villes comme Boston, New York, il n'y a plus de terrains disponibles à des fins semblables. Ou s'il en reste quelque part, c'est à prix exorbitant. Or, nous l'avons, ce terrain précieux à double titre: d'une part, parce qu'il est très accessible, et d'autre part, parce qu'il est directement relié au noeud principal des lignes du métro, à la jonction des axes nord-sud et est-ouest. Voilà ce que j'appelle l'heureuse convergence de deux facteurs. Et il importe de le rappeler, non seulement la plus forte densité de population étudiante se concentre-t-elle dans la région métropolitaine, mais encore elle se distribue le long des principales lignes de transport en commun — métro et autobus.

Une interaction maximum entre la ville et l'université

"N'est-ce pas autour des stations principales de correspondances que

prolifèrent les activités commerciales et culturelles (magasins, banques, librairies, bibliothèques, théâtres, cinémas, restaurants) d'une métropole? Si on allait tout bonnement parachuter le campus près de n'importe quelle station de métro, loin du coeur de la vie urbaine, où les activités se raréfient, dans un quartier résidentiel ou une ville dortoir, par exemple, je ne crois pas que la seule présence de l'université soit une source d'enrichissement maximum pour l'environnement et vice-versa.

"Sans être placée au-dessus d'un échangeur principal, l'Université Sir George Williams est tout de même greffée au parcours d'une ligne de métro en plein centre-ville. Aussi, nombreux sont les échanges entre la population universitaire et celle du secteur avoisinant. Que dire alors de ce quartier palpitant d'activités à la croisée des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, au pourtour de l'échangeur principal Berri-de-Montigny et au milieu duquel s'élèvera l'Université? Du Carré Saint-Louis au Vieux-Montréal, quelle vitalité culturelle, quelle richesse de traditions pour la collectivité canadienne-française!

Un lieu de rencontre et d'échanges

"Il ne faut pas oublier l'intérieur de l'enveloppe c'est-à-dire le corps de bâtiments du campus. On a réussi à y préserver le niveau interne de circulation piétonnière qui passe sous la rue et relie entre elles toutes les parties de l'Université. On a aussi accepté d'aménager une galerie commerçante dans l'Université pour servir la population du quartier et les étudiants. C'est une façon de faciliter les contacts entre les

gens. On objectera qu'ailleurs aux F. ces Bonaventure, Ville-Marie, Alexis-Nihon et autres, il y a des galeries marchandes mais que ça ne favorise pas forcément les rencontres. La différence, c'est qu'à l'UQAM, les échanges s'établiront spécifiquement entre citoyens et étudiants.

"L'Université n'est pas une tour d'ivoire, un monde à part entouré de mystère. Elle se met à la portée du public. Elle se fait connaître non seulement par son enseignement mais elle s'exprime par d'autres moyens tels que le théâtre (deux salles incluses dans le projet, qui n'étaient pas prévues au départ), les arts plastiques (espaces d'expositions); Les citoyens pourront voir des créations universitaires. En plus de ces rapprochements ville-université très directs, on facilitera les échanges hors des voies officielles en ouvrant aux passants les brasseries et les discothèques étudiantes.

L'heure H est proche

"Le ministère de l'Éducation et le conseil d'administration de l'UQAM ont approuvé les études architecturales préliminaires. Quand nous en aurons fini avec le design urbain, le projet devrait s'exécuter en deux étapes. Présentement nous préparons les dessins d'exécution pour la première phase de construction. Ceux-ci complétés, on procédera aux appels d'offres et partant, à la mise en chantier de la première phase qui englobe le quadrilatère C (Berri/Sainte-Catherine / Saint-Denis / De Maisonneuve) et les trois quarts du bloc E (Berri / Dorchester / Saint-Denis / Sainte-Catherine).

"Pour accélérer la construction, la gestion interne de la Planification, avec l'approbation du conseil d'administration, a donné le feu vert pour que nous procédions immédiatement à l'excavation et à la mise en place des fondations. Les travaux seront menés de pair avec le parachèvement des dessins d'exécution. Il reste certaines bâtisses à démolir sur C. Les soumissions ont été reçues à cet effet.

"Chacun le sait, le ministère des Affaires culturelles a décrété monuments historiques le clocher de l'église Saint-Jacques et le transept sud qui seront intégrés aux éléments du nouveau campus.

"Les dessins d'exécution seront prêts aux environs du mois de novembre 75. Dès ce moment, la superstructure commencera à s'ériger.

Une série de paramètres

"Dans le but de rapprocher citoyens et universitaires, de renforcer les liens entre la ville et l'université, nous avons posé une série de paramètres. De notre côté, les professionnels, il y a lieu de nous réjouir. Nous avons, je pense, réussi à concrétiser nos objectifs théoriques. Comment le campus va-t-il s'édifier? Cela reste à voir. Quand l'Université sera construite, nos vues auront-elles été justes? Nous en avons bon espoir.

"Nous avons rejeté le monumentalisme arrogant au profit d'une architecture simple, bien charpentée aux plans des principes fondamentaux et de la flexibilité dans le temps. Nous avons tenté d'apporter des solutions aux exigences d'une collectivité universitaire en respectant la ville au coeur de laquelle elle s'épanouira."

L'administrateur et la prise de décision

L'administrateur et la prise de décision, tel est le titre du dernier ouvrage de MM. Pierre Filiatrault et Yvon G. Perreault, professeurs au département d'administration, paru récemment aux Editions du Jour.

Ce livre a été écrit à l'intention de toutes les personnes appelées à prendre des décisions dans l'entreprise publique, parapublique ou privée. MM. Filiatrault et Perreault y présentent une méthodologie rationnelle d'analyse qui permettra à l'administrateur d'aujourd'hui et à celui de demain d'améliorer la qualité de ses décisions.

Les lecteurs trouveront dans cet ouvrage rédigé dans un style simple et clair des concepts sur la détermination des objectifs et des idées sur l'utilisation de la créativité dans l'élaboration des stratégies. Le chapitre de l'évaluation des stratégies fait référence à la recherche opérationnelle et se termine par une méthodologie d'analyse d'une décision en état de certitude applicable à la quasi totalité des décisions prises par l'administrateur. Enfin, le lecteur y trouvera plusieurs suggestions pour réduire les possibilités d'erreur dans les phases de réalisation.



MM. Pierre Filiatrault, Maurice Brossard, recteur de l'UQAM, et Yvon G. Perreault, photographiés à l'occasion du lancement de *L'Administrateur et la prise de décision*, aux Editions du Jour.

la recherche à l'uqam philosophie.

Vers une lecture automatique des textes

Dans les milieux philosophiques et littéraires québécois, sauf quelques exceptions, il est plutôt rare de trouver des travaux de recherche utilisant l'ordinateur. Cette technologie relativement nouvelle a su s'implanter avec le plus grand succès dans le domaine des sciences dites exactes ou dans les secteurs de comptabilité et de gestion. Ce n'est que récemment, dans quelques expériences isolées, que le domaine littéraire commence à recourir à l'utilisation systématique de l'ordinateur. En effet, pour quelqu'un un tant soit peu au courant des méthodologies utilisées dans les diverses disciplines liées à l'analyse des textes, il est facile de constater la grande quantité d'informations que le chercheur doit traiter simultanément, retenir et dont il doit noter les associations. Que ce soit en philosophie, en littérature, en sociologie, en histoire, en théologie, le document de base demeure un texte écrit sur lequel le chercheur tente des analyses lexicales ou statistiques, linguistiques ou de contenu, à partir desquelles on tente une interprétation.

Si l'on considère les chercheurs en philosophie par exemple, on constate que dans leurs travaux pratiques, leurs thèses..., le travail manuel accompli demeure écrasant. Ainsi, on notera la lecture de textes, la compilation des notes, la fabrication des fiches, la numérotation des informations, des références, le copiage des textes, les structures d'associations lexématiques, le repérage des concordances, le dépistage d'un certain type d'information, etc. Avant l'étape même de l'interprétation, ils doivent accomplir un long travail de documentation qui assurera le donné empirique sous une forme organisée, de façon que l'interprétation soit des plus intelligentes possibles. Ainsi, l'on peut dire que le texte se présente pour un chercheur, comme un ensemble d'éléments matériels sur lequel certaines structures d'analyse permettent de repérer les régularités associatives et distributionnelles, telles que le chercheur peut partir d'indices nouveaux pour l'interprétation et l'analyse de son texte. Bref, malgré son caractère abstrait, il y a pour le chercheur un travail matériel préalable à faire pour assurer la rigueur de son interprétation.

C'est cette étape que l'ordinateur peut réaliser, dans un premier temps. Il peut offrir à l'usager des organisations systématiques de son texte, des rappels d'information relativement exhaustifs qui vont de l'analyse lexicale à l'analyse de contenu et, si possible, à l'analyse linguistique.



M. Jean-Guy Meunier

Ce que nous tenterons d'exposer ici est la première partie d'un Système d'Analyse des Textes par Ordinateur (SATO) développé à l'Université du Québec à Montréal dans le cadre des recherches du département de philosophie. Ce système relativement simple dans sa conception a été développé par une équipe interdisciplinaire venant de mathématiques, d'informatique, de linguistique et de philosophie.



SATO au travail

Le système SATO se caractérise particulièrement par sa facilité de manipulation. Il est un ensemble de programmes routiniers de nature interactive. Il n'exige que très peu de connaissances techniques en informatique de la part des utilisateurs et peut traiter la majorité des textes de sciences humaines, avec des variations mineures pour chaque tâche. Dans cette page, un tableau présente les diverses tâches que peut accomplir SATO.

Les textes

Tout comme il faut adapter la programmation au traitement de textes, il faut adapter les textes à ce traitement. Les recherches actuelles dans ce genre de traitement nous illustrent la variété des divers textes soumis à l'analyse automatique. On y trouvera par exemple, des manuscrits de l'antiquité, des fragments, des pages de journaux, des inscriptions et finalement des livres dans les formats classiques d'édition; tous et chacun présenteront des caractéristiques diverses. D'aucuns présenteront des formats d'éditions différentes à plusieurs colonnes, notes au bas des pages, notes manuscrites dans la marge, dessins, majuscules, minuscules, caractères gras, caractères romains, chiffres, signes symboliques, etc. De plus, on y trouvera souvent des langues différentes, des textes qui passent du français au latin, à l'allemand et à l'hébreu. Toutes ces particularités devront être retenues avec plus ou moins de fidélité selon le type d'analyse que l'on veut obtenir.

Aussi, SATO offre-t-il à l'utilisateur un système flexible de codification qui permet la rétention de ces diverses informations selon les objectifs poursuivis par la recherche. Suite à cette codification, SATO corrige automatiquement le texte pour en déceler les erreurs avant la mise en mémoire.

L'entrée des textes

Outre les problèmes de codification particuliers aux divers textes, SATO doit faire face à des problèmes de gigantisme dans l'entrée de ces textes. En effet, il n'est pas rare, dans le domaine, que l'on réclame des traitements de textes qui vont de dix mille à des millions de mots. Par exemple, les projets d'analyse de Shakespeare présentaient quelque deux millions de mots, ceux de Kierkegaard, cinq millions, et ceux de saint Thomas d'Aquin, dix

millions! Bien que nous n'ayons pas tous les jours de tels textes à traiter, SATO peut manipuler dans sa forme actuelle quelque cent dix mille mots, soit environ un texte de deux cent pages. Une programmation mineure permet d'augmenter ce nombre de pages à mille.

De plus, comme il a été décidé que nous travaillerions selon le mode interactif, il a fallu penser une entrée en mémoire des textes qui soit efficace et économique. La représentation en mémoire est en arborescence, donc structurée pour l'accès rapide et non pour la lecture humaine immédiate. Ainsi, le texte doit être reconstitué pour chaque demande. Mais comme tout le texte n'est recopié qu'une fois et qu'on n'accède habituellement qu'à des sections limitées de texte à chaque fois, un tel procédé devient économique et efficace du fait qu'on n'a pas à lire tout le texte pour retrouver l'information voulue.

L'analyse lexicale

Un des premiers types de travaux que le chercheur peut tenter sur son texte est de type lexicographique, c'est-à-dire une analyse qui porte sur certains types de régularités présentes dans le lexique d'un texte et qui lui permettra d'en définir la dimension systématique.

Compte tenu du fait que le texte peut être pensé comme ensemble d'unités discrètes, des procédés d'analyse statistique se prêteront facilement à telle tâche. On pourra ainsi calculer, pour divers types d'unités textuelles, la fréquence absolue et relative, la distribution de Ziff, établir des comparaisons entre le nombre de types et d'items du lexique, trouver les indices de Yule-Herdan, le taux d'information et de redondances, travailler à partir d'unités définies sur certaines caractéristiques stylistiques comme longueur de paragraphes, mots, lignes etc.

Analyseur de contenu

L'approche purement quantitative des textes, bien qu'utile, ne sied pas à tous les chercheurs et surtout n'est révélatrice que pour un niveau spécifique de problématique. L'interprétation tente rapidement de dépasser ce stade. Souvent intuitive, elle s'élabore dans une constante interaction entre le donné matériel du texte et le chercheur. Il y a un mouvement d'aller-retour dans le texte entre ses hypothèses et ses vérifications.

Dans sa conception, SATO tente d'être, dans ce mouvement de production d'interprétation, un instrument d'investigation empirique à l'usage du chercheur. Ainsi SATO organise et dépiste, dans le texte, un ensemble d'informations susceptibles de générer chez le chercheur des hypothèses. A cause de sa fidélité et de sa rapidité, l'ordinateur peut ainsi produire une multitude de données sur le texte qui autrement, exigeraient pour le chercheur un investissement manuel épuisant. Pour cette tâche, l'un des premiers instruments classiques est la production de contextes pour les lexèmes étudiés. SATO génère, sur demande, les concordances simples selon les paramètres de ponctuation ou d'édition.

donnent la liste ordonnée des mots les plus fréquents dans l'environnement de première, deuxième etc position pour un lexème-maître et une pondération entre la fréquence et la position. Ainsi, le chercheur possède une description rapide des mots les plus fréquents qualifiant ou déterminant le lexème choisi.

Enfin Sato ajoute actuellement une série de programmes d'analyses de contenu simple, qui tente d'offrir à l'utilisateur une description statistique du contenu environnant un lexème, une analyse contingentielle des contextes.

Transformation de textes

Dans la mesure où SATO n'en reste qu'au texte original, les divers programmes utilisés sont relativement classiques. Seul l'aspect interactif, économique et simple d'accès en constitue l'originalité.

Pour dépasser ce premier niveau, SATO offre à l'utilisateur la possibilité de transformer son texte, de sorte que ces programmes d'analyses statistiques et de contenu opèrent sur un nouveau texte. Que les régularités dépitées le soient sur des données plus précises, par exemple qu'elles tiennent compte des formes flexionnelles, des catégories syntaxiques, de certaines indications sémantiques. Certains de ces algorithmes de transformation dits linguistiques sont en partie terminés et d'autres, en voie de conception. L'utilisateur pourra à sa guise opérer sur un texte original ou transformé.

Ainsi, le premier algorithme est celui de la lemmatisation qui permettra au chercheur de mettre SATO au travail sur un texte qui aura regroupé les formes flexionnelles d'un lexème, par exemple "aimerions", "aimassions", "aimiez" etc.

Sont conçues mais non programmées et encore vérifiées, des hypothèses de transformation de texte liées à la syntaxe et à des informations syntactico-sémantiques.

Un tel projet, bien que court à décrire, n'a pas cependant commandé moins de deux ans et demi de travail de conception et de programmation. Il est maintenant accessible sur l'ordinateur de l'UQ (CYBER) et est utilisé pour divers travaux de recherche par des professeurs

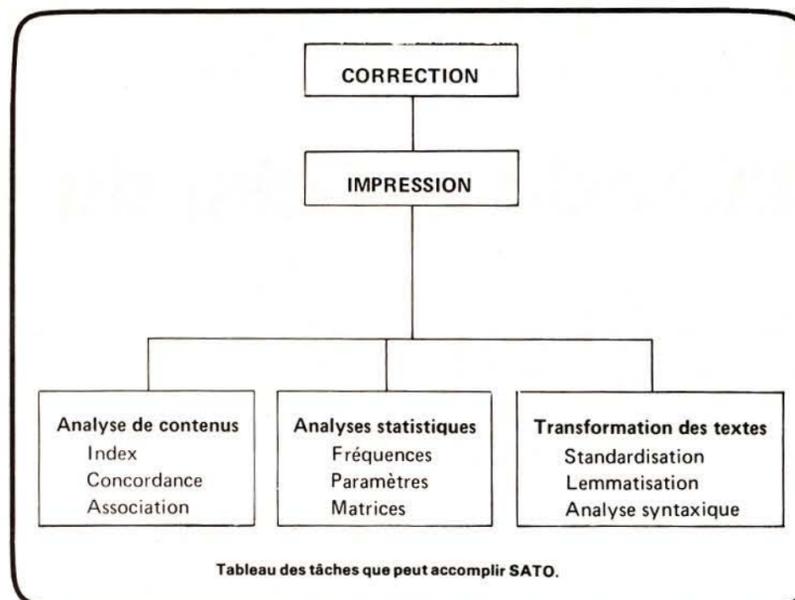


Tableau des tâches que peut accomplir SATO.

L'utilisateur peut, en plus, comparer selon les règles combinatoires, des concordances de lexèmes complexes. Par exemple, ne demandez que les phrases pour les lexèmes x, y, z, en ordre ou en désordre. Une telle concordance est ainsi plus sélective.

SATO offre aussi un troisième type de concordances que nous appelons qualifiées. Celles-ci produisent une liste de contexte identique à la précédente, mais en ajoutant une description des régularités présentes dans ce contexte,

et des étudiants de sociologie, d'histoire, d'études littéraires, de philosophie et de sciences religieuses.

Le service de l'informatique y ayant consacré des ressources nouvelles, ce programme pourra avec les années adjoindre des programmes de plus en plus sophistiqués et adaptés aux divers besoins des chercheurs.

Jean-Guy Meunier
professeur au département
de philosophie et
directeur de CAMTER

Jacques Favreau veut secouer les "citadins" de l'UQAM

"La condition physique de l'étudiant à l'UQAM? Eh bien, c'est comme celle du travailleur soumis aux tensions du quotidien, explique Jacques Favreau, responsable des activités de randonnée pédestre au service des sports.

L'Université, c'est une grosse usine avec peut-être davantage de contraintes pour les étudiants: ils n'y ont pas d'attaches, ils ont des problèmes d'orientation, ils sont préoccupés par leurs études. Et puis, l'anonymat accentué par l'éparpillement du campus, le manque de communications l'absence de lieux d'échanges et de rencontres ne favorisent pas les contacts. Comment rejoindre les gens? Comment connaître leurs besoins? Ça, c'est difficile!

"On parle de conditionnement physique, de mise en train. Un des moyens de rester jeune, d'être en meilleure santé, c'est de participer aux activités de

plein air. Pour moi, participer, ça veut dire vraiment prendre part, s'impliquer personnellement. Par exemple, si on part en excursion, toi tu décides de t'occuper du café chaud, et toi tu as une bonne idée pour alléger les bagages, et ainsi de suite.

"L'idéal, c'est d'intéresser le plus grand nombre d'étudiants et d'employés au plein air. Hélas, nos effectifs actuels ne dépassent pas 150 membres, garçons et filles de 20 à 22 ans en moyenne. Nous comptons bien doubler la participation bientôt. Le goût de l'aventure attirant les uns, la vogue du ski de fond stimulant les autres, on espère que la popularité du camping, de l'escalade, de la randonnée pédestre et bien sûr, du ski ira grandissante. Sans mettre de côté l'intérêt pour l'écologie et les sciences naturelles. Ça va de pair. Nous aurons aussi dans un avenir prochain la

raquette. En passant, sait-on que le service des sports dispose d'un équipement — encore minimum, il est vrai — pour le camping, l'escalade et le ski de fond? On peut toujours s'adresser à Claude Rajotte, responsable du plein air, pour se renseigner davantage. Il est possible de s'inscrire de 9h à 5h, du lundi au vendredi. Pour s'occuper de tous, il y a les animateurs Jean-Guy Prescott et Pierre Lassonde. Yves Bouliane est responsable du ski de fond et moi, de la randonnée pédestre. La secrétaire Ginette Granger reçoit les appels à 876-3363.

"Avez-vous des idées sur la promotion du plein air au Québec? Etes-vous curieux du milieu naturel québécois? Faites-en votre affaire, non pas dans un esprit de compétition mais d'amélioration de la qualité de vie! Le plein air, c'est un moyen de défense contre une société mécanisée à outrance, et qui tend à nous transformer tous en robots. Tiens, entre Noël et le Jour de l'An, se tiendront des stages de plein air (ski de fond, raquette) au Lac Beauport. A la fin de février se déroulera le marathon canadien de ski des 100 milles Lachute-Hull. A l'agenda régulier, s'inscrit le programme de camping d'hiver. Au début du mois de mai, aura lieu l'excursion au mont Albert, en Gaspésie. La montagne, c'est un vrai retour à la nature, loin de la vie artificielle des villes. La montagne t'apportera le calme, la sérénité d'esprit pour juger des événements avec un certain détachement, pour replacer les valeurs dans une perspective plus juste..."

Jacques Favreau parle d'expérience puisqu'il a vécu une odyssée formidable l'hiver dernier. Il a pris part à l'expédition sans précédent de cinq jours qui a mené cinq coéquipiers à skis à travers les monts Shickshocks en Gaspésie. Bravant le froid et la bourrasque, ils ont franchi une distance de 50 milles entre Mont Saint-Pierre, sur la côte, et Sainte-Anne-des-Monts, via le mont Jacques-Cartier, le mont Albert et le lac Caspédia.

C. A.



Une halte vers midi dans les monts Shickshocks de Gaspésie. On levait le camp à 3h du matin, avant la barre du jour, et on s'arrêtait à 3h de l'après-midi. En plus de Jacques Favreau, ont pris part à l'expédition: Jean-Guy Ricard, étudiant en éducation physique à l'UQAM, Marc Blais, professeur d'éducation physique dans une régionale; Pierre Gougoux, professeur de physique dans un Cégep ainsi qu'Alain Hénault, instructeur de ski de fond, "l'homme de la montagne" du groupe par sa vaste expérience de la piste et du sentier.

Attention!

• Tous ceux qui désirent prendre connaissance du rapport Jinchereau (enquête effectuée en septembre 1973 sur les besoins de l'UQAM en matière de services de santé) peuvent s'adresser au service de santé où il est maintenant disponible en quantité limitée.

• Les personnes à qui le médecin a prescrit un stérilet peuvent maintenant l'obtenir au service de santé de l'UQAM. On doit se rappeler toutefois qu'une consultation médicale est toujours obligatoire avant l'installation d'un stérilet. Le service de santé utilise de préférence le stérilet Gyne T (T. Cu). Les patientes doivent défrayer le coût de l'appareil.

Spéciaux de Noël aux PUQ

Les Presses de l'Université du Québec renouvellent leur invitation à offrir des livres en cadeau à l'occasion des fêtes.

Les PUQ ont donc le plaisir de vous faire profiter cette année encore d'une remise de 40% sur l'achat des ouvrages suggérés ci-dessous.

Cette offre est valable du 20 novembre au 20 décembre inclusivement et s'adresse uniquement aux membres de l'Université du Québec.

TITRES SUGGÉRÉS

	Avant remise	Après remise
<i>L'Art de la sérigraphie</i> , par Louis Desaulniers	\$12.50	\$7.50
<i>Borduas</i> , par Guy Robert	\$9.50	\$5.70
<i>Le Choc des langues au Québec (1760-1970)</i> par Guy Bouthillier et Jean Meynaud	\$12.00	\$7.20
<i>Les droits de l'homme et les libertés publiques par les textes</i> par Maurice Torelli et Renée Baudoin	\$14.00	\$8.40
<i>La jeunesse du Québec en révolution</i> par Jacques Lazure, broché	\$3.80	\$2.30
<i>Nérée Beauchemin — Son oeuvre</i> édition critique en trois tomes par Armand Guilmette	\$30.00	\$18.00
<i>Olivar Asselin toujours vivant</i> par Marcel-Aimé Gagnon	\$4.95	\$3.00
<i>La présidence moderne aux Etats-Unis</i> par Edmond Orban	\$5.75	\$3.45
<i>Les Rouges — Libéralisme, Nationalisme et Anticléricalisme au milieu du XIXe siècle</i> par Jean-Paul Bernard	\$8.50	\$5.10

COLLECTION SUGGÉRÉES

La collection STUDIO, comprenant:

- *Albert Dumouchel*, par Guy Robert
- *Jacques de Tonnancour*, par Jacques Folch-Ribas
- *Jacques Ferron*, par Jacques de Roussan
- *Michel Tremblay*, par Michel Bélair
- *Yvon Deschamps*, par Jean-V. Dufresne.

une valeur totale de: \$21.20 \$12.60

La collection VOIX ET IMAGES DU PAYS, comprenant:

- *les volumes I à VIII*

une valeur totale de: \$29.30 \$17.60

Adresser Toute commande aux: Presses de l'Université du Québec, Case postale 250, Succursale N, Montréal, Québec H2X 3M4 Canada Téléphone: 876-8054

Bulletin officiel du secrétariat général

Le 12 novembre 1974, le Conseil d'administration de l'Université du Québec à Montréal a résolu:

Nomination de M. Roman Serbyn comme directeur intérimaire du module Histoire

RESOLUTION 74-CE-1000

ATTENDU le document déposé en annexe CE-94-VII-A;

ATTENDU la recommandation du vice-doyen de la famille des sciences humaines;

• QUE la commission des études recommande au Conseil d'administration la nomination de M. Roman Serbyn, du département d'histoire, comme directeur intérimaire du module d'histoire jusqu'au 28 février 1975 avec effet rétroactif au 31 octobre 1974.

Nomination de Mlle Anita Caron comme directeur intérimaire du module de l'enfance inadaptée.

RESOLUTION 74-CE-999

ATTENDU le document déposé en annexe CE-94-VII;

ATTENDU la recommandation du

vice-doyen de la famille de la formation des maîtres;

• QUE la commission des études recommande au Conseil d'administration la nomination de Mlle Anita Caron, du département des sciences religieuses, comme directeur intérimaire du module de l'enfance inadaptée et ce, à compter du 15 octobre 1974 jusqu'à la nomination d'un nouveau directeur.

Nomination de M. Gilles Thérien au poste de directeur du département d'études littéraires.

RESOLUTION 74-CE-997

ATTENDU le règlement 2, article 13, de l'Université;

ATTENDU la candidature reçue;

ATTENDU le document déposé en annexe CE-94-V;

ATTENDU l'attestation du Secrétaire général à l'effet que les procédures ont été dûment suivies;

• QUE la commission des études recommande au Conseil d'administration la nomination de M. Gilles Thérien au poste de directeur du département d'études littéraires, à comp-

ter du 12 novembre 1974 jusqu'au 31 mai 1976.

Nomination de M. Normand Wener au poste de directeur de module de relations humaines

RESOLUTION 74-CE-1002

ATTENDU le règlement 2, article 13, de l'Université;

ATTENDU la candidature reçue;

ATTENDU le document déposé en annexe CE-94-VII-C;

ATTENDU l'attestation du Secrétaire général à l'effet que les procédures ont été dûment suivies;

• QUE la commission des études recommande au Conseil d'administration la nomination de M. Normand Wener au poste de directeur du module de relations humaines et ce, jusqu'au 31 mai 1975 avec effet rétroactif au 1er novembre 1974.

Nomination de M. Gérald Savoie au poste de directeur du module de travail social

RESOLUTION 74-CE-1001

ATTENDU le règlement 2, article 13, de l'Université;

ATTENDU la candidature reçue;

ATTENDU le document déposé en annexe CE-94-VII-B;

ATTENDU l'attestation du Secrétaire général à l'effet que les procédures ont été dûment suivies;

• QUE la commission des études recommande au Conseil d'administration la nomination de M. Gérald Savoie au poste de directeur du module de travail social et ce, jusqu'au 31 mai 1975 avec effet rétroactif au 1er novembre 1974.

Nomination de Mme Claire McNicoll-Robert au poste de directeur du module de géographie

RESOLUTION 74-CE-1003

ATTENDU le règlement 2, article 13, de l'Université;

ATTENDU la candidature reçue;

ATTENDU le document déposé en annexe CE-94-VII-D;

ATTENDU l'attestation du Secrétaire général à l'effet que les procédures ont été dûment suivies;

• QUE la commission des études recommande au Conseil d'administra-

tion la nomination de Mme Claire McNicoll-Robert au poste de directeur du module de géographie et ce, jusqu'au 31 mai 1976 avec effet rétroactif au 1er novembre 1974.

Nomination de M. Pierre Simon au poste de directeur du module d'administration

RESOLUTION 74-CE-998

ATTENDU le règlement 2, article 13, de l'Université;

ATTENDU la candidature reçue;

ATTENDU le document déposé en annexe CE-94-VI;

ATTENDU l'attestation du secrétaire général à l'effet que les procédures ont été dûment suivies;

• QUE la commission des études recommande au Conseil d'administration la nomination de M. Pierre Simon au poste de directeur du module d'administration à compter du 12 novembre 1974 jusqu'au 31 mai 1976, et de considérer que M. Pierre Simon a agi comme directeur intérimaire du module du 16 octobre au 12 novembre 1974.

activités-campus

socio-culturel

• Sloche

Après "Los Quinchamali" et Beau Dommage, le service d'animation socio-culturelle annonce le troisième et dernier spectacle de son programme: Sloche.

Sloche, c'est un groupe de musiciens, de Québec, authentiquement québécois. La musique de Sloche en est une de compromis. Chacun des membres du groupe est de culture musicale différente. La formation des musiciens a connu des sources aussi variées que le conservatoire, les boîtes de jazz, les émissions de télé et de radio, l'accompagnement de vedettes, la création de musiques de films et aussi la musique de danse.

A cela il suffirait d'ajouter dans la balance, le poids d'un nombre incalculable d'heures de transpiration, d'inspiration et de répétitions dans le sous-sol d'une maison de banlieue. Cet ensemble de cultures différentes a donc donné naissance à une recherche inspirée de musique classique, de musique contemporaine, du jazz, du rock et de temps à autre de musique d'origine folklorique ou des multiples ressources de la musique électronique.

La création des pièces s'effectue selon un mode qui permet l'abolition des grandes divisions de l'art audité.

Avec Sloche, nous faisons cohabiter ces grandes catégories, ces divers éléments dans une forme nouvelle, qu'on appelle: rock-progressif. Il n'y a qu'un seul critère valable pour la composition

et pouvoir le crier au monde, en musique: la siennel!"

Le spectacle aura lieu à l'Auditorium du pavillon Lafontaine, 1301, est, rue Sherbrooke, le vendredi 13 décembre à 20h30.

Entrée générale \$3.00
Membres — UQAM \$2.00
Renseignements: 876-3084

• "Les Jeux dits de la Pellicule"

La programmation des films dans le cadre des "Jeux dits de la Pellicule" reprendra le jeudi, 9 janvier. Les films sont présentés à l'auditorium du pavillon Lafontaine. Entrée: \$1 pour un film et \$1.50 pour deux films (étudiants et membres du personnel, sur présentation de leur carte d'identité UQAM) et \$1.50 par film (gens de l'extérieur)

le 9 janvier:

19h30: **Nicolas et Alexandra**, avec Laurence Olivier, 1971 (3 heures)

le 16 janvier:

19h30: **Le Messager**, film de Joseph Losey, avec Julie Christie et Alan Bates, 1971. Plus haute récompense, Grand Prix International Cannes, 1971. Palme d'Or.

21h30: **Juste avant la nuit**, film de Claude Chabrol, avec Stéphane Audran, Michel Bouquet et François Périer, 1971.

• Juducu

Mardi, 10 décembre, 20h30: CI-

ne qui est intéressée par le théâtre comme moyen d'expression. Il existe en chacun un potentiel de forces créatrices, mutilées par des problèmes de confiance en soi, d'ouverture, de spontanéité, etc... Les personnes ressources de l'atelier concentreront leur travail sur une prise de conscience de ces forces de façon à débloquer les énergies créatrices de chacun. A travers l'apprentissage de techniques d'improvisation, une recherche sur les possibilités de chacun.

Animateurs: Carole Fréchette, Richard Lavolette

— APPROCHE DES ARTS PLASTIQUES

Un atelier fondé sur la liberté et l'ambiance "relaxée". Les activités et la structure du programme sont décidées par les participants. Les médias qui serviront au programme seront ceux qui sont les plus couramment utilisés dans la création à deux dimensions tels que peinture à l'huile, crayons couleur, pastel, fusain, etc. Pour les travaux en trois dimensions, les participants devront travailler au niveau de la maquette, utilisant des matériaux tels que carton, papier construction, styrofoam, approche métallique, etc.

Animateur: Michel-François Picotte

— GUITARE I ET II

Cet atelier se fixe comme objectif principal de donner un enseignement général aux participants de façon à ce que ceux-ci puissent dès la fin de la session interpréter quelques pièces simples. Il s'agit à la limite de promouvoir et de propager l'art de la guitare classique.

Animateur: Pierre Gladu

— INTRODUCTION A LA MUSIQUE TRADITIONNELLE DU QUÉBEC

L'idée de cet atelier est de permettre à des gens qui aiment notre musique traditionnelle de la découvrir à travers des notions théoriques et pratiques élémentaires. Les intéressés n'ont pas besoin d'avoir de connaissances musicales, il suffit de vouloir! Avec des instruments de base comme la bombarde, les cuillères, l'harmonica, le gazou, le tappement de pieds, le violon, l'accordéon etc. Les participants découvrent leur propre sensibilité et leur style de jeu dans l'expression de cette musique. Cette démarche simple permet aux participants de retrouver les racines de notre "son" et de comprendre l'attitude de nos ancêtres vis-à-vis la musique.

Le groupe travaillera également à préparer une vallée de musique à l'UDUCU pour la fin de la session.

Animateur: Gilles Garant

Tous les ateliers ont lieu en soirée. Les inscriptions auront lieu du lundi 6 janvier au vendredi 10 au local 3010 du pavillon Ste-Marie.

Frais d'inscription:

Etudiants — UQAM — \$20.00
Employés — UQAM — \$25.00
Personnes de l'extérieur — \$30.00

• MODULE THÉÂTRE

Les étudiants du module d'art dramatique ont commencé à présenter, le 20 novembre, une série de spectacles, résultats de leurs travaux dirigés ou libres. Du 20 au 23 novembre, ils ont offert "L'Amélancheur", une pièce de Jacques Ferron (production libre). Du 27 au 30 novembre, ils ont présenté "Les Amarantes Parentes", une adaptation du roman "L'Hiver de force" de Réjean Ducharme (production libre). Du 4 au 7 décembre "L'Histoire du Québec en trois régimes" de Léandre Bergeron,

EN 75 ON S'ATTÈLE

atelier d'introduction à la musique traditionnelle du Québec
atelier d'approche aux arts plastiques
atelier d'improvisation théâtrale I et II
atelier de guitare I et II
atelier de ballet-jazz I et II

Frais d'inscription — session hiver 75
Etudiants UQAM \$20
Employés UQAM \$25
Autres \$30

Inscription du 6 au 10 janvier 1975
Local 3010 pavillon Sainte-Marie
Tel: 876 3084

Université du Québec à Montréal



production dirigée par Michel Fréchette, était à l'affiche.

Du 11 au 14 décembre

Les 11, 12, 13 et 14 décembre, une pièce intitulée "Cé tellement cute des enfants", de Marie-Francine Hébert, sera présentée à 20h30 au module de théâtre de l'UQAM, 1406, rue Saint-Denis. Il s'agit d'une pièce à l'intention des enfants. L'entrée est gratuite.

Du 17 au 19 décembre

Les 17, 18 et 19 décembre, une vingtaine d'étudiants de troisième année au module d'art dramatique présenteront leurs travaux du cours Activité de synthèse réunis sous le titre "On vous passe un sapin". Cinq heures de spectacles variés, tous les jours, de 17h à 23h au module de théâtre, 1406, rue Saint-Denis. L'invitation est lancée à tous. L'entrée est gratuite.

Exposition encan

La famille des arts organise une exposition-encan des travaux réalisés durant la session d'automne, par les étudiants du module d'arts plastiques de l'UQAM. Cette manifestation permettra au public visiteur d'apprécier le talent des étudiants dans les diverses disciplines des arts plastiques. Elle aura lieu le 12 décembre, à partir de cinq heures (17 heures) au deuxième et au troisième étage du pavillon A-1, situé au 125 Sherbrooke ouest.

placement

Le recrutement pour les emplois d'été est maintenant commencé. Au premier décembre, nous avons déjà soumis au-delà de deux cent cinquante candidatures aux employeurs suivants: Bell Canada, Parcs Canada, le ministère des Richesses naturelles du Québec, le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario et Soquem. Un bon nombre de ces étudiants ont déjà obtenu une entrevue. Les autres l'obtiendront en janvier.

Nous recevons présentement les offres de service de tous les étudiants intéressés au Programme d'emplois d'été axés sur la Carrière de la Fonction publique du Canada. Dans les lignes qui suivent, nous expliquerons brièvement la démarche à suivre.

Sont admissibles à ce programme, les étudiants à temps plein qui poursuivront leurs études en 1975-76 dans l'une des disciplines suivantes: administration, sciences appliquées, sciences pures et de la santé ou dans le secteur socio-économique. L'étudiant intéressé complète le formulaire approuvé par l'A.P.U.C. qu'il peut se procurer

au service de placement et le remet, accompagné d'un relevé de notes, à l'agent de main-d'œuvre concerné, avant le 15 janvier 1975. Sur réception de ces deux pièces, ce dernier lui remettra un accusé de réception. La demande d'emploi de l'étudiant sera alors acheminée à la Fonction publique du Canada qui la conservera en inventaire. Dès qu'il y aura une vacance à combler dont les exigences correspondront aux qualifications de l'étudiant, la Fonction publique communiquera avec ce dernier. Si le 30 avril 1975, l'étudiant n'a pas reçu de réponse, c'est qu'il sera impossible de lui offrir un emploi dans le cadre de ce programme.

D'autres employeurs devraient s'ajouter d'ici peu. Nous en avons sollicité un grand nombre et nous avons bon espoir d'obtenir plusieurs réponses favorables.

Enfin, il est très important que les étudiants à la recherche d'un emploi d'été suivent de près les affiches que nous posons sur les différents tabillards ou mieux, qu'ils se rendent régulièrement à notre service.

Serge Roy



SLOCHE

en ce qui nous concerne: ECRIRE CE QUE L'ON A ENVIE D'EXPRIMER, SANS RESTRICTION DE STYLES. Chez nous, les genres font bon ménage, comme le devraient les individus d'une société.

Les membres du groupe se présentent ainsi:

"Nous aurions pu, à l'instar de certains autres groupes, y aller d'une "légende SLOCHE"; mais le temps des contes de fées est révolu au Québec; le Québécois a déjà passé trop de temps à se raconter des histoires. SLOCHE se veut être une réalité bien québécoise, avec des aspirations à la mesure de celles qui ont déjà propulsé d'autres Québécois dans l'orbite de la célébrité internationale.

Sur un continent, plein de gentils Anglais, il fait bon se retrouver sur un morceau de terre avouons-le, assez vaste, dans une salle de spectacles où l'on puisse parler, fumer, boire, pleurer, s'amuser ou s'engueuler, faire sa propre musique et en français: "c'est-y assez fort!"

Voilà l'objectif de SLOCHE: faire en sorte que chacun soit bien dans sa peau

NEQAM, Festival Laurel et Hardy, films "Au Far-West" et "Les As d'Oxford". Entrée gratuite. Bar. Mercredi le 11 décembre, 21h: Spectacle, Réjean Lamoureux, chansonnier. Entrée: \$1, bar.

Mardi, le 17 décembre, 20h30: CI-NEQAM: Festival Laurel et Hardy "Sous les verrous". Entrée gratuite. Bar.

N.B. La discothèque sera fermée à l'occasion des vacances de Noël du lundi, 23 décembre, au jeudi, 2 janvier, inclusivement. Elle rouvrira le vendredi, 3 janvier.

• Ateliers (Session hiver 75)

— BALLET-JAZZ I ET II

L'atelier vise à l'acquisition d'une discipline qui trouve ses origines dans le ballet mais qui s'oriente sur les rythmes, caractéristiques et atmosphère générale de la musique moderne.

Animateur: Roland Provost
— IMPROVISATION THEATRALE I ET II

Cet atelier s'adresse à toute person-

sports

Nouvelle thématique du service des sports:

Améliorer le conditionnement des membres de la communauté universitaire de l'UQAM tout en essayant de réduire le plus possible le "STRESS".

Deux façons de réduire le STRESS:

1—Adhérer au club P.A.U.Q. (club de plein-air UQAM et suivre régulièrement ses activités oxygénantes: ski alpin et ski de randonnée, randonnée-camping et raquette, stage de Noël et de Pâques; pour ne nommer que celles-ci (voir le cahier explicatif P.A.U.Q.).

2—Devenir un fidèle partisan du système aérobique de Kenneth B. Cooper. En effet, selon ses goûts, ses aptitudes et son horaire, tout individu doit accumuler 30 points par semaine (c'est un minimum). Comme éventail d'activités, le service des sports lui suggère tout son programme. Cependant, l'individu en question est averti de la théorie énergétique de Cooper: plus tu dépenses de millilitres d'O en temps et en es-

pace, plus ta quantité de points s'accroît. Toujours selon Cooper, si tu choisis de jouer 18 trous de golf par jour, en une semaine, il te faudra 10 rondes de golf/semaine, soit passer quelque cinquante heures sur le terrain de golf. (Chaque 18 trous non motorisé équivaut à 3 points). Comparativement à courir un mille, cinq jours/semaine te procure 30 points si tu cours la distance en deça de 7:59 minutes. Tu comprends le principe? Pour t'aider et te motiver, il y aura dans chaque local du pavillon Latourelle une charte du système de Cooper: piscine, gymnase, balle-au-mur, badminton, etc... De toute façon, viens-nous voir au pavillon Latourelle, au local 4070 et demande la charte du système aérobique de Cooper.

Créer des habitudes:

Une de nos préoccupations dans l'orientation de nos activités est de créer chez les membres de la communauté universitaire des habitudes de vie qui se répéteront à l'extérieur de l'université.



Participer à une activité de basketball requiert la présence d'au moins six à dix individus, un terrain et deux paniers. En somme, dans toute activité collective sportive, le problème est de trouver des joueurs en nombre suffisant et un em-

placement adéquat. Les réservations impliquent un coût de location. Souvent parce qu'il manque un ou deux joueurs on perd le goût de cette activité. On reprend facilement notre chaise berçante et on devient "sportif de salon". C'est ainsi que nous préconisons le jogging, la natation, le cyclisme... l'entraînement à caractère individuel ou collectif si l'occasion se présente, du système aérobique de Cooper... et les habitudes développées à l'UQAM auront plus de possibilités d'être continuées. De plus, l'avenir dans le domaine du loisir réside dans le plein air; (P.A.U.Q.) une autre de nos suggestions...

Camp de Noël:

Cette année encore le service des sports t'offre un camp de Noël à un prix vraiment avantageux (\$45.00 étudiant, \$50.00 employé et invité, remontée mécanique en sus). Si tu désires passer 5 jours (26 décembre au 31 décembre 74) au lac Beauport consulte les affi-

ches et viens t'inscrire au plus vite: pavillon Latourelle local 4070.

Pavillon Latourelle:

C'est où, c'est quoi? C'est le centre sportif de l'UQAM; pas neuf mais pratique, on peut y pratiquer presque tous les sports. Viens le visiter au moins... après on verra: 840 Chériest, à un pas du métro Sherbrooke.

Programme hiver '75:

Le programme hiver '75 sortira bientôt. Bats-toi pour en obtenir un, c'est une question de bien-être.

Il serait bon d'ajouter à nos activités hiver 74, les disciplines suivantes qui se donneront au pavillon Latourelle: cours de plongée en apnée, cours de sauvetage (Société Royale), cours de la Croix-Rouge (possiblement jusqu'à instructeur), cours de judo, de karaté, d'aikido et entraînement avec poids et haltères.

Raymond Gamache,
service des sports
876-3363

bref

Le nouveau vice-doyen de la famille des sciences économiques et administratives, Mme Florence Junca-Adenot, a occupé le poste de directeur du module d'administration depuis 1972, après avoir dispensé comme professeur au département d'administration des cours de recherche en marketing, de promotion, de relations humaines et d'activités de synthèse I (1971-72) et avoir été analysé en études de marché à la compagnie Canadian Facts.

Mme Adenot est détenteur d'un baccalauréat spécialisé en sciences économiques, d'une licence et d'une maîtrise en sociologie (Université de Bordeaux, France, 1964-69), d'une maîtrise en administration (MBA, Université Laval, 1970-71). Elle a complété sa scolarité de doctorat (1972) de l'Université de Bordeaux, et sa thèse est en préparation.

OOO

Mme Paule Leduc, vice-recteur exécutif à l'UQAM, vient d'être désignée membre du Conseil d'administration du Conseil Régional de la Santé et des Services Sociaux (CRSSS) Laurentides-Lanaudière. On sait que la loi 65 permet aux universités de déléguer deux personnes à ce conseil d'administration. L'autre délégué universitaire au CRSSS Laurentides-Lanaudière est M. Jacques Boyer, de l'Université de Montréal.

OOO

Mlle Suzanne Duquet, professeur au département d'arts plastiques, a participé à l'exposition "Digital Circus-II" organisée conjointement par l'Université du Québec à Montréal et l'Université Western Ontario de London. L'exposition a eu lieu du 1er au 24 novembre, à la Centennial Gallery (London Public and Museum) de London. Elle groupait des diapositives, films, dessins, sérigraphies, peintures acryliques, etc... de Mlle Duquet et d'artistes de l'Université de Western Ontario. Cette exposition était le fruit de cinq (5) années de recherches sur ordinateur dans le domaine du dessin automatisé... On pourra voir cette exposition à Montréal en mars prochain à la Galerie UQAM.

OOO

Du 6 au 30 novembre, on a pu visiter à la Galerie La Relève, une exposition de photographies couleurs de M. Roland

Weber, professeur au département de design. Par ces photographies qui tentent de saisir une réalité autre que la réalité dite "objective" perçue par une vision humaine, M. Weber veut faire de la photographie une création pure, au même titre que la peinture ou la gravure.

OOO

La participation du département de chimie au Centre de recherche en Sciences Appliquées à l'Alimentation (CRESALA), est assurée d'une part par le professeur A. Drweski. En effet, le professeur A. Drweski s'intéressant aux problèmes du projet "Cidre" du CRESALA est allé à la Station de Recherche Cidricoles à Rennes, à la Station de Technologie de Produits Végétaux à Dijon et à l'Institut d'Oenologie à Bordeaux. Ce travail avait pour but l'étude des problèmes dans l'industrie cidricole française et l'échange de connaissances au niveau de la recherche dans le cidre. D'autre part le professeur P. Pichet qui participe à des projets du CRESALA sera cité dans le prochain numéro.

OOO

Le département d'histoire de l'art met sur pied un groupe de recherche, sous la direction de M. Raymond Montpetit, directeur délégué au module histoire de l'art, afin d'étudier pour la période allant de 1800 à 1940, l'ensemble des formes d'art populaire dont les manifestations sont situées, sur la frontière arbitraire du "culturel" et du "loisir", de "l'art" et du "divertissement". Le G.R.A.P. (groupe de recherche en art populaire) se propose de mener d'une part une recherche fondamentale sur la nature et les fonctions de ce type de production et du langage-imagerie qui lui est spécifique et d'autre part, une recherche appliquée s'intéressant particulièrement aux endroits montréalais où de telles manifestations se sont déroulées.

OOO

M. Guido A. Capuano, professeur au département de chimie, est présentement professeur-invité à l'École polytechnique de l'Université de Montréal où il dispense des cours d'électrolyse au niveau de la maîtrise et du doctorat. M. Capuano est également le titulaire de la médaille d'argent, décernée pour la deuxième meilleure publication par l'American Electroplaters Association. Il a reçu ce prix à l'occasion du congrès annuel de cette association qui s'est tenu à Chicago en juin dernier.

OOO

M. Robert Nadeau, directeur du module de philosophie, a participé au quatrième "Biennial Meeting" de la Philosophy of Science Association qui s'est

Viens faire un tour "au Détour"!

As-tu besoin d'en parler?

Viens faire un tour "Au Détour"!

Il s'agit d'un tout nouveau service offert à tous les étudiants de l'UQAM. Un centre d'accueil qui sera ouvert au début de la prochaine session, soit vers la fin de janvier.

C'est dans le cadre de nos cours d'activités de synthèses que nous, quatre étudiants du module d'administration, avons décidé de mettre sur pied ce centre d'accueil où tous les étudiants se sentiront chez eux.

Le travail va bon train, les locaux du centre "Au Détour" sont trouvés, ainsi qu'une bonne partie du budget de fonctionnement.

Quoi, au juste?

Le "Détour", se veut un centre d'aide, d'accueil, d'écoute, d'échange, de rencontre, de référence et d'information. Tout ça et rien de moins.

Les étudiants en difficulté temporaire

de tout genre (pas motivés, blasés, écoeurés, tannés d'être tout seuls dans leur coin, ayant besoin d'amis, d'activités sociales, d'information...) pourront s'adresser au "Détour". Ce centre sera en contact étroit avec un bon nombre d'organismes à caractère social et avec les différents services de l'Université.

Des étudiants en relations humaines y seront tous les jours de la semaine et même durant les weekends pour t'accueillir, entre 19 heures et 23 heures. Avec eux, tu pourras bavarder, rencontrer d'autres étudiants, tout en prenant un café dans une atmosphère chaleureuse et détendue. Bref, le "Détour", ce sera l'endroit où on prend le temps de prendre le temps.

Tu y trouveras aussi l'information que tu cherches sur des sujets tels que l'avortement, la contraception, le stress, la drogue, le conditionnement physique, l'alimentation et la diète, etc. Et l'aide dont tu as besoin pour entrepren-

dre les démarches nécessaires à la solution de tes problèmes quels qu'ils puissent être.

Un service téléphonique te permettra de nous rejoindre en cas d'urgence ou si tu ne peux te déplacer. Surveille les affiches qui apparaîtront bientôt sur les bannières de l'Université et tu y trouveras ce numéro de téléphone.

Ce centre d'accueil sera entièrement tenu par des étudiants de l'UQAM pour les étudiants de l'UQAM. Le "Détour", c'est chez toi.

L'ouverture est prévue pour le 22 janvier

Où? Au local 5060 du pavillon Sainte-Marie.

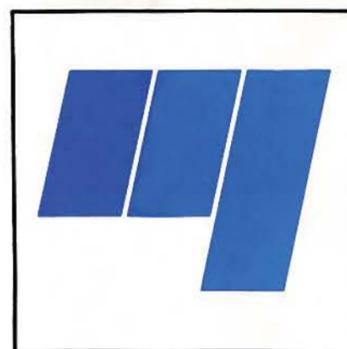
On t'attend.

Jean Laverdière,
Jean Desjardins,
Lorraine Vallée,
Ghislaine Gourmelen

tenu à l'Université Notre-Dame (Indiana) du 1er au 3 novembre 1974.

OOO

M. René Bernèche, professeur au département de psychologie, participera au symposium *Art as Communication* dans le cadre du XV^e Congrès Interaméricain de Psychologie à Bo-



gota, Colombie, du 14 au 20 décembre 1974. Sa communication a pour titre "La fluidité verbale et la créativité dans le dessin de l'enfant".

OOO

Trois professeurs du département de sexologie ont participé au XXVe congrès international de la Fédération des Sociétés de Gynécologie et d'Obstétrique de langue française, tenu à Montréal cet automne. M. Claude Crépault a

présenté une communication sur "La fonction de l'orgasme féminin dans le processus de fécondation"; M. Jean-Pierre Trempe a présenté une communication sur "La transsexuelle femelle"; M. Jules Bureau a présenté une communication sur "L'intérêt sexuel: structure et concepts thérapeutiques".

OOO

M. Jean-Marc Samson, professeur au département de sexologie, vient de publier un ouvrage intitulé "L'éducation sexuelle à l'école?". Le lancement a eu lieu au département de sexologie de l'UQAM, le 20 novembre dernier, et le volume est édité par Marc Guérin, de Montréal.

OOO

Aux Presses de l'Université du Québec (PUQ), MM. Michel Desjardins et Jean-Claude Héty, chercheurs de l'UQAM (Centre de recherche en didactique), ont publié récemment un traité de didactique intitulé "L'activité mathématique dans l'enseignement des fractions". Cette étude est l'occasion de reformuler dans le cadre épistémologique choisi les principaux objectifs de l'enseignement des mathématiques et de fournir un cadre conceptuel de référence didactique propre aux fractions.

OOO

Le nouvel exécutif de l'Association des cadres de l'UQAM est composé de M. Réal Tessier, directeur du service de l'entretien (président); M. Charles

Tétreault, adjoint au vice-recteur aux communications (vice-président); M. Louis-Philippe Boisseau, cadre conseil au service des immeubles et de l'équipement (vice-président); M. Jean-Maurice Leblanc, adjoint au directeur du service du personnel (trésorier); Mme Céline Cartier, directrice du service des collections spéciales à la bibliothèque (conseiller); M. Yves Mailhot, adjoint au vice-recteur à l'administration et aux finances (secrétaire).

OOO

M. Prosper M. Bertrand, professeur au département d'administration et professeur d'informatique, a obtenu un prix pour un essai sur "La simulation comme moyen d'étudier la sensibilité d'un système en informatique" au 5e congrès de l'informatique tenu à Montréal les 12, 13 et 14 novembre derniers.

Production du service de l'information et des relations publiques de l'UQAM (téléphone: 876-3040)

l'Uqam

décembre 1974
volume 1, no 5

Responsable: Huguette Roberge
Agents d'information: Hélène Sabourin
Claude Asselin

Conception graphique: Richard Garneau
Maquette: Carole Kearney
Photographies du service de l'audio-visuel: Alain Giguère

dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec